



**J'AI TOUJOURS  
AIMÉ LE FEU**



## Écriture et mise en scène : Louise Lavauzelle

Spectacle pour forêts, parcs, jardins et autres espaces arborés.

*"Elle a dansé avec un corps qui avait semé des graines, ramassé des glands, donné naissance. Avec de nouveaux mouvements qui n'avaient pas de noms, elle a dansé la danse d'elle-même, tantôt sauvage, tantôt tendre, tantôt pesante, tantôt sautillante. Sur le sol raboteux, elle a dansé au son de notre maison qui brûlait"*

Jean Hegland – extrait de *Dans la forêt*, édition Gallmeister



Cliquez pour une lecture en musique :



## RÉSUMÉ

C'est un soir de Noël pas comme les autres pour Adé et Lisa. Le sapin est fait, la table est dressée, les chants sont entonnés. Pourtant, une atmosphère étrange habite cette maison au cœur de la forêt. Et pour cause : depuis plusieurs semaines, ces deux jeunes femmes survivent seules, suite à la coupure d'électricité, la pénurie de carburant généralisée et l'absence d'accès aux informations extérieures. A deux voix, celles-ci nous content ces quelques mois d'isolement dans un monde qui leur semble de plus en plus effrayant... Mais l'est-il vraiment ?

Loin d'une fiction survivaliste, J'ai toujours aimé le feu rejoue, chante et danse une expérience où prône la solidarité, la résilience et le réensauvagement.





# NOTE D'INTENTION

Nous sommes en 2023, j'ai 28 ans et je vis en France. Je fais partie de cette génération dites des "Millenials" qui ne se contentera pas d'entendre les alertes sur la crise environnementale à venir, mais bien de la première génération qui vivra directement l'impact de cette crise dans sa chair. Prendre conscience de cette fatalité peut plonger dans un état de découragement, voire d'anxiété difficile à traverser. Pourtant, c'est paradoxalement cette conscience aiguë de la catastrophe qui me donne la volonté d'inventer de nouveaux récits.

Ce n'est pas par le biais d'un discours politique ou d'un essai scientifique que je souhaite imaginer l'expérience de l'effondrement, mais bien par l'intime, par l'expérience concrète, charnelle. Adé et Lisa vont ainsi nous raconter leur histoire dans un dispositif scénique pensé dans une proximité avec le public, dénudé d'un maximum d'artifices, afin de créer un espace de représentation intimiste.

Alors qu'elles vont se heurter aux limites de notre société actuelle (dépendance à l'électricité et au carburant, vulnérabilité face aux intempéries, manque de ressources et de connaissances pour s'alimenter, réparer, se soigner,...), je ne souhaite pas écrire un récit de guerrières héroïques, préparées à la survie, ou découvrant une technologie révolutionnaire qui sauvera leur situation.

*J'ai toujours aimé le feu* sera l'histoire de celles qui tiennent bon quand tout s'effondre.

En coopérant entre elles, avec les animaux et la nature qui les entourent,

En plantant, en patientant, en cueillant.

En se déchirant, en se réconfortant, en s'adaptant.

En dansant, en chantant, en racontant.

En soignant ou, parfois, en tuant.

C'est par leur endroit de vulnérabilité, de deuil et d'espérances que se racontera cette histoire.

**Louise Lavauzelle - Décembre 2023**



# MISE EN SCÈNE ET INSPIRATIONS

## Refuge

Alors que le monde extérieur leur apparaît hostile et dangereux, Adé et Lisa ont pour seul refuge l'intérieur de leur maison familiale. Je souhaite travailler avec Clara Niveau-Juteau, plasticienne, à partir de chutes de bois et de tissus glanés en ressourcerie et entreprise de recyclage textile pour donner forme à cette cabane chaleureuse et réconfortante.

Néanmoins, ce refuge est bien fragile face aux aléas naturels, et la méconnaissance en bricolage des deux sœurs - aptitude dont elles sont dépossédées - va vite rendre cet habitat de plus en plus précaire. Ainsi, au fur et à mesure du récit, la structure se dénudera pour n'en dévoiler plus que le squelette fragile, à l'instar de la "cabane magique pour survivre" construite par Justine et Claire, les deux sœurs du film *Mélancholia* de Lars Von Trier (2011) juste avant que la planète errante entre en collision avec la Terre.



*Melancholia* - Lars Von Trier (2011)





## Consolation

Privée d'électricité, et donc de musique, le personnage de Lisa se résout à renoncer à la danse, sa passion. Pour tenter de remonter le moral de sa sœur, Adé a donc pris l'habitude de chanter pour elle. A l'aide d'Arnaud Truillet, musicien, nous composeront des chants a capella qui participeront à faire avancer la narration, tout en offrant un moment de communion entre les deux sœurs dans leur situation de désespoir.

Parfois, leur réalité les écrase tellement que les mots n'arrivent plus à venir, la danse reprendra alors possession de leurs corps afin de tisser un lien entre elles, sans avoir besoin de se parler. Peu à peu, le retour de la danse permettra aux filles de déconstruire leur corporalité d'humaines pour se fondre de plus en plus dans le milieu sauvage dans lequel elles évoluent. Ce travail corporel entre en résonance avec la scène décrite par Corinne Morel Darleux dans son roman *La Sauvagière*, quand la narratrice assiste à l'entraînement de Jeanne *"Ces séances étaient fascinantes dans leur rythme comme leur intensité. A la discrétion de l'affût succédaient la légèreté de l'approche et la rapidité de l'attaque. On eût dit qu'elle dansait.(...) Au milieu des particules de poussière qui étincelaient dans un rai de lumière, les narines dilatées et le regard ardent, la jeune femme se fit alors chasseresse."*



## Réensauvagement

L'histoire d'Adé et Lisa commence au réveillon de Noël qu'elles veulent organiser "comme avant". Repas frugal, chanson, décoration, tout y est pour maintenir l'illusion que rien n'a changé. Je souhaite décomposer au fur et à mesure du spectacle cette image féérique et illusoire à laquelle les deux sœurs se sont rattachées pour que l'espace naturel (duquel elles deviennent de plus en plus dépendantes) envahisse l'espace domestique.

Cet ensauvagement progressif se matérialisera dans la corporalité des interprètes, mais également dans le travail du costume, qui se fondera avec des éléments naturels. Le travail avec Clara Niveau-Juteau fera ainsi se répondre dénudement de la structure-cabane et envahissement de matières naturelles pour que les deux sœurs ne fassent peu à peu plus qu'une avec leur environnement qu'elles finissent par apprivoiser et habiter harmonieusement.



# INSPIRATIONS

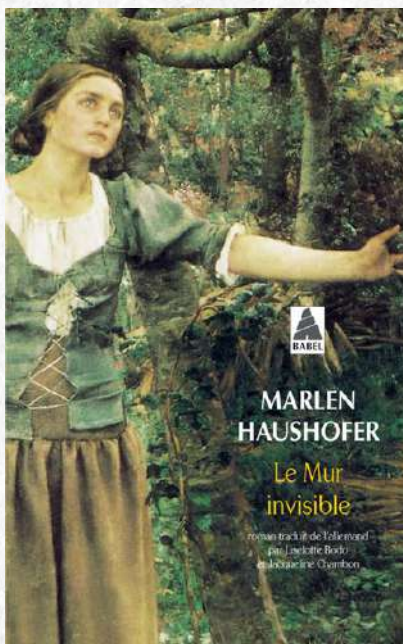
L'écriture du spectacle se nourrit de la rencontre avec les récits, les mots, et les images de diverses œuvres contemporaines abordant la question de l'effondrement, de lien avec la vie sauvage, et de sororité dans toutes ses formes.

En voici une liste non exhaustive :



## ***Dans la forêt* de Jean Hegland**

Nell et Eva, dix-sept et dix-huit ans, vivent depuis toujours dans leur maison familiale, au cœur de la forêt. Quand la civilisation s'effondre et que leurs parents disparaissent, elles demeurent seules, bien décidées à survivre. Face à l'inconnu, il va falloir apprendre à grandir autrement, à se battre et à faire confiance à la forêt qui les entoure, remplie d'inépuisables richesses.



## ***Le Mur invisible* de Marlen Haushofer**

L'autrice allemande nous conte le journal de bord d'une femme ordinaire, confrontée à une expérience limite. Après une catastrophe planétaire, l'héroïne se retrouve seule dans un chalet en pleine forêt autrichienne, séparée du reste du monde par un mur invisible au-delà duquel toute vie semble s'être pétrifiée durant la nuit. Tel un moderne Robinson, elle organise sa survie en compagnie de quelques animaux familiers, prend en main son destin dans un combat quotidien contre la forêt, les intempéries et la maladie.



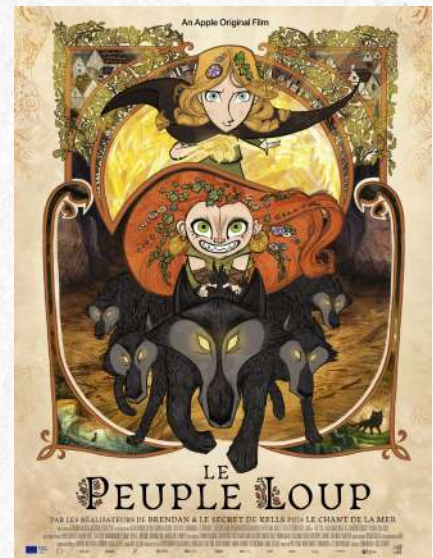


### **La Sauvagière de Corinne Morel Darleux**

Angoissée par la vie en ville qui l'étouffe, la narratrice file à toute allure sur sa moto jusqu'au jour où lui arrive un grave accident. Elle se réveille dans une maison isolée en forêt, où deux autres femmes, aussi étranges qu'accueillantes cohabitent. Leur relation se passe de mots, le langage articulé a disparu, les comportements paraissent étranges et décalés, et peu à peu s'entremêlent comportements humains et animaux... mais tout cela est-il bien réel ? Un récit où le rêve rejoint la réalité, l'onirisme côtoie le fantastique.

### **Le Peuple loup – film de Tomm Moore et Ross Stewart (2020)**

En Irlande, au temps des superstitions et de la magie, Robyn, une jeune fille de 11 ans, aide son père à chasser la dernière meute de loups. Mais un jour, lors d'une battue en forêt, Robyn rencontre Mebh, petite fille le jour, louve la nuit. Désormais pour Robyn, ayant rejoint elle aussi le peuple des loups, la menace ne vient plus des loups, mais bien des hommes !



### **Melancholia – film de Lars Von Trier (2011)**

C'est une histoire qui commence par la fin : la fin du monde.

Le film imagine les derniers jours de l'humanité de deux sœurs : Claire et Justine. Le soir du mariage de Claire, quelque chose grince dans l'apparente perfection des festivités, et pour cause : Justine souffre d'une dépression profonde impactant l'ambiance de la soirée, et la rumeur court qu'une planète nommée « Melancholia » pourrait prochainement percuter la Terre. La vérité des êtres se dévoile à mesure que l'apocalypse approche. Alors que Justine trouve enfin la paix dans le chaos ; sa sœur, Claire, ne peut se résoudre à disparaître.



# ÉQUIPE ARTISTIQUE



## Écriture et mise en scène : Louise Lavauzelle

Passionnée par la question des nouveaux récits, elle est sensible aux spectacles abordant les thématiques écologiques et sociales ou sur la question du genre. Formée auprès de la compagnie Jolie Môme (93) et La Petite fabrique (79), elle met en scène son premier spectacle *Ouasmok?* de Sylvain Levey en 2018. Elle co-écrit et co-met en rue le spectacle en déambulation *Le Grand soir n'aura pas lieu ?* en 2021, avant d'accompagner Mélanie Nonnotte à l'écriture de son spectacle de science fiction féministe *Louves. J'ai toujours aimé le feu* est le premier spectacle qu'elle écrit seule.

## Adé : Adèle Wanegue

Animée par l'envie de participer à des projets artistiques forts de sens, Adèle Wanegue s'est formée sous diverses casquettes : comédienne, technicienne, régisseuse générale pourvu que la fête soit belle ! Souvent accompagnée par sa jument Réglisse, avec qui elle crée plusieurs spectacles équestre, son lien aux êtres vivants et à l'environnement font partie intégrante de sa pratique artistique.



## Lisa : Élisabeth Beuchet

De triple formation de danseuse classique et contemporaine, comédienne et doubleuse, Élisabeth Beuchet est une travailleuse passionnée. Attirée par les univers fantastiques et l'imaginaire, elle est notamment amenée à rejoindre des spectacles grandioses de jongle de feu et d'escrime médiévale. Tout comme son personnage, elle n'ose imaginer un monde sans musique.





### **Assistanat à la mise en scène : Laurène Lamaud**

Artiste complice de Louise Lavauzelle depuis sa première création, Laurène Lamaud ne cesse de multiplier les projets en tant qu'assistante à la mise en scène. Son regard extérieur aiguisé permet d'étoffer les choix dramaturgiques des spectacles, et son investissement avec cœur, de leur donner vie.



### **Composition voix polyphoniques : Arnaud Truillet**

Étudiant au Conservatoire de théâtre de Rennes, Arnaud Truillet alterne projets théâtraux, musicaux ou encore de stand-up. Autodidacte, il passe son temps libre à écrire et composer des chansons accompagné de divers instruments. Son rapport intuitif à la musique permettra d'ajouter une dimension sensible au récit.



### **Scénographie & Costumes : Clara Niveau Juteau**

Artiste plasticienne, Clara Niveau Juteau s'inspire pour ses créations de ses expériences vécues aux seins de luttes écologistes. Adepte de la seconde main, elle a travaillé au sein de la ressourcerie La Regratterie. Pour la création, elle développera des partenariats avec La Regratterie mais également avec l'entreprise pictavienne de réemploi et recyclage textile Origin.





## ACTION CULTURELLE

### Médiation : Léa Mention

Ambassadrice de la bonne humeur, Léa s'est spécialisée dans l'animation socio-culturelle et les relations avec les publics. Elle conçoit des projets de médiation qui s'emparent des thématiques du spectacle *J'ai toujours aimé le feu* pour prolonger le partage, les réflexions et les émotions qu'il éveille.



## BESTIAIRE

### Renouer avec son animalité



### ATELIER D'ARTS PLASTIQUES

Nous parlons de plus en plus de renouer avec la nature, qu'il faut un réensauvagement de nos espaces naturels et urbains, que la nature doit reprendre sa place. Et si cela passait aussi par nous ? Par notre façon de renouer avec l'animalité qui vit en nous ou que nous aimerions voir naître ? Cet atelier permet de se demander quelles caractéristiques animales nous avons en nous et celles que nous aimerions avoir afin de créer son double, sa chimère.

Dossier complet sur demande.

*Pour inventer des projets sur mesure, n'hésitez pas à contacter Léa à [rp@cie-printemps-silencieux.fr](mailto:rp@cie-printemps-silencieux.fr)*



# LA COMPAGNIE

La compagnie Printemps silencieux met en scène des récits alternatifs aux imaginaires dominants. En s'inspirant de personnes réelles ou fictives, nos formes théâtrales proposent des horizons positifs pour répondre aux enjeux écologiques et sociaux de notre époque.

Les pièces créées sont pensées pour des espaces non-dédiés, afin de permettre des tournées en itinérance, construites avec des structures hétéroclites et respectant des ambitions écologiques cohérentes avec les récits racontés.

Chaque création intègre dès son début une réflexion sur la relation portée au public, pour proposer une expérience collective festive autour des spectacles.



## CALENDRIER

**JANVIER 2024 – JANVIER 2025** : Écriture du texte

**JUIN – DÉCEMBRE 2024** : RDV de travail sur la scénographie, les costumes, les chansons

**NOVEMBRE 2024** : Lecture du texte – travail à la table (Poitiers Jeunes – 86)

**FÉVRIER 2025** : 5 jours de résidence (La Rotative CSC Buxerolles – 86) /  
Sortie de résidence le **JEUDI 27 FÉVRIER 2025**

**MAI 2025** : 7 jours de résidence (La Maison des Arts de Brioux sur Boutonne – 79)  
Sortie de résidence le **SAMEDI 17 MAI 2025**

**SEPTEMBRE 2025** : 10 jours de résidence (Maison Jacques Copeau – 21)

**PRINTEMPS 2026** : 10 jours de résidence + première du spectacle (à déterminer)

**Nous cherchons des partenaires pour soutenir la création  
de *J'ai toujours aimé le feu.***



# INFORMATIONS



Durée : 1h15

A partir de 12 ans.

Production : Cie Printemps silencieux

Avec le soutiens de la Rotative de Buxerolles, la Maison Jacques Copeau et la Maison des Arts de Brioux sur Boutonne (recherche d'autres partenaires en cours).

La compagnie est membre de **Grand Rue - Fédération des Arts de la Rue en Nouvelle Aquitaine.**

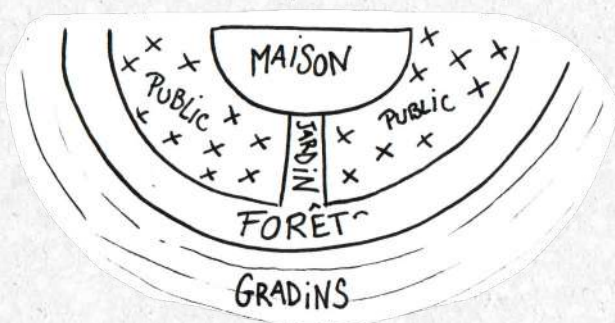
Elle a bénéficié en 2024 d'un **dispositif local d'accompagnement (DLA) pour les structures de l'économie sociale et solidaire axé sur la Culture et la Transition écologique** avec le bureau d'accompagnement Belokane. Ce DLA porté par France Active Nouvelle Aquitaine a été co-financé par la DREETS Nouvelle-Aquitaine, la Banque des Territoires, le Fonds social Européen, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de la Vienne et Grand Poitiers.



## TECHNIQUE

Le public est disposé en arc de cercle autour de l'espace scénique – comme on écoute un conte. Pour apprécier le spectacle, la jauge maximale préconisée est de 120 personnes.

Le spectacle est léger techniquement, la scénographie a été pensée pour s'adapter à différents espaces (intérieurs/extérieurs) en fonction de votre lieu et des conditions météorologiques. Pour toutes contraintes techniques, n'hésitez pas à contacter Louise Lavauzelle ou Laurène Lamaud : nous adapter et transformer les lieux en espaces de représentation est au cœur du projet de la compagnie.







## CONTACTS

**Louise Lavauzelle – artistique**

06 08 34 40 69

artistique@cie-printemps-silencieux.fr

**Laurène Lamaud – administration, production**

06 99 64 70 33

administration@cie-printemps-silencieux.fr

**Léa Mention – conception de projet de médiation**

06 25 90 72 16

rp@cie-printemps-silencieux.fr

